



La Croix

Samedi, 4^e Septembre, 1926 - vol. XXIV - No 13

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 222, Notre-Dame Est
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Tél. Main 0717

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTRÉAL ET BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois \$1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
1 an \$2.25; 6 mois \$1.25
Un numéro, 5 sous

Meighen ou King?

Nos lecteurs tiennent sans doute à connaître notre opinion sur la campagne politique qui doit se terminer le 14 septembre prochain.

N'appartenant ni à l'un ni à l'autre des partis qui se disputent dans l'arène électorale, nous sommes fort à l'aise pour dire toute notre pensée.

Nous ne sommes pas sympathique à M. Meighen. Loin de là! Nous ne pouvons oublier que, durant la guerre, il a été l'homme de l'Angleterre avant d'être celui du Canada. Cependant nous reconnaissons qu'il a quelques qualités du politique. Les Anglais le tiennent en haute estime. Ils comptent sur lui pour affermir leur domination sur tout le Dominion. C'est suffisant pour que nous le repoussions.

Quant à M. King, par ses tergiversations, ses accolades avec les groupes avancés, ses idées nuageuses, ses incertitudes sur le tarif, ses condescendances coupables en faveur des provinces anglaises de l'Ouest pour gagner les progressistes et garder le pouvoir, il a mis le Canada dans une impasse néfaste.

Ni l'un ni l'autre de ces deux chefs ne nous plaît, ni l'un ni l'autre de leur programme non plus.

L'un a des tendances trop anglaises, l'autre des inclinations trop américaines. Avec le premier, nous allons à l'impérialisme, avec le second, à l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Bien insensés sont les Canadiens français qui suscitent des luttes fratricides dans notre province au profit de ces deux hommes.

Que peuvent nous importer Meighen ou King, à nous descendants de Clovis et fils de l'Eglise!

Les Jacques Cartier, les Champlain et les Laval n'ont pas traversé les mers, ni affronté les plus graves périls, ni enduré les plus grandes souffrances, pour jeter dans le pays de Québec les bases d'une domination anglo-saxonne et propager la bible protestante.

Non, ils avaient un tout autre but, un tout autre idéal.

Ils sont venus ici pour continuer les gestes de Dieu que les francs avaient commencés là-bas.

Ils nous ont légué, avec la civilisation française, un héritage de foi que nous devons conserver pour le passer intact à nos enfants.

Quand Cartier, en débarquant à Stadaconé, planta une croix sur la rive, comme il l'avait fait l'année précédente dans la baie de Gaspé, il prit possession des terres encore sauvages du pays de Québec, au nom du Christ et de son Eglise dont le roi de France était le fidèle serviteur.

La fin dernière de notre peuple, la raison de sa survivance miraculeuse et de la multiplication extraordinaire de ses enfants est symbolisée par ce geste auguste de Cartier.

Si nos politiciens remontaient de temps à autre par la pensée à l'origine de notre histoire, ils y trouveraient la condamnation de leurs chicanes fratricides, qui au profit d'un Meighen, qui au profit d'un King.

Les Canadiens français ont une grande et noble mission à remplir sur les bords du Saint-Laurent. Tous les hommes, toutes les puissances, tous les mouvements qui les en écartent, ils doivent les réprouver, pour tendre vers elle de toute leur âme catho-

LES JUIFS

Au Mexique

La persécution anti-catholique au Mexique n'est qu'un des épisodes de la conquête juive. Le président Calles, franc-maçon, fils d'une Juive, est un agent de la révolution internationale. Il veut réaliser au Mexique ce qu'avaient entrepris les Juifs Israëlwitch, dit Kurt Eisner, en Bavière; Bela Kuhn et Szamuely, en Hongrie; Trotsky, Zinoviev et Lénine, en Russie.

Secondé par un ministère que

dirige le Juif Aaron Saenz, Calles a commencé par confisquer les grandes propriétés terriennes qu'il a distribuées aux communistes. Puis, pour que l'oeuvre d'asservissement du peuple mexicain au despotisme juif puisse s'achever, il s'est efforcé d'arracher de l'âme de ce peuple les enseignements de la foi catholique; il a travaillé surtout à imprégner de matérialisme et d'athéisme les jeunes générations. Il semble que la presse canadienne ne se défile pas assez, en général, de la teneur des dépêches qui lui sont transmises par des agences dont plusieurs sont enjuivées. Ainsi, la plupart des journaux ont docilement

reproduit, sans aucune réserve, la dépêche annonçant qu'un complot contre la vie du président Calles venait d'être découvert.

L'annonce d'un complot imaginaire a toujours été le prétexte inventé par les chefs révolutionnaires, pour justifier les meures de terreur où se complaisent leur lâcheté et leur férocité.

Une autre dépêche, reproduite non moins docilement, annonçait l'arrestation, pour causes de rébellion et de complot, de dix jeunes filles appartenant aux plus riches familles de la ville. Aux meilleures familles, c'est fort possible, mais aux plus riches, non. Car, au Mexique,

comme en tous pays, les plus riches familles sont des familles juives.

En réalité, ce qu'a voulu le misérable Calles, c'est de prendre des otages, pour garantir sa propre sécurité, c'est aussi se donner les moyens de faire chanter les familles auxquelles il ne rendra les malheureuses jeunes filles que contre paiement de fortes rançons. Nous sommes en plein bantisme.

Mentionnons encore que le président Calles, appliquant fidèlement la tactique recommandée par le Khal suprême de la nation juive (C. Protocoles des Sages de Sion), a commencé par faire désarmer ses futures victimes, afin de pouvoir

ensuite les dépouiller et les massacrer sans danger.

On compte déjà, au Mexique, parmi les catholiques, plus de 200 tués, sans parler des nombreux blessés.

EN AVANT!

Monsieur le Directeur,
La Croix, Montréal.

Vous voulez pour Québec et les provinces maritimes une constitution politique autonome.

L'idée est excellente; mais l'ouest voudra-t-il nous laisser partir? Depuis cinquante ans les vieilles provinces lui ont fourni des sommes si énormes; elles ont été pour lui d'une générosité si grande que, dans son égoïsme et son orgueil, il commence à croire qu'elles sont ses obligées pour toujours.

En tout cas, je vous le répète, l'idée est excellente. Il faut travailler à sa réalisation.

Elle fait son chemin dans Québec et elle va bien aussi dans les provinces maritimes, où presque toute la population lui est acquise.

J'aimerais voir la Croix se mettre résolument à la tête du mouvement, organiser des comités et former une élite.

A cette fin, pourquoi ne fait-elle pas un appel à tous les Canadiens français qui ont le coeur bien né?

Je suis sous l'impression qu'un bon nombre seraient heureux de faire partie de cette élite par leurs contributions, ou autrement.

En avant, avec la Croix!
Votre etc.,
M. T.

Quelle chute!

La Patrie et le Devoir se prennent tous les jours aux cheveux depuis que la campagne politique est commencée.

Et les injures pleuvent de part et d'autre. On descend jusqu'à la platitude, jusqu'au langage grossier.

Depuis que le Devoir est devenu rouge et la Patrie bleue, ils ont complètement perdu le sens de la justice et de la dignité. Ils sont tombés dans la trivialité.

On ne discute plus les hommes et les choses à leur mérite. Le Devoir dénigre tous les bleus et la Patrie tous les rouges.

La Patrie est tombée de moins haut; mais le Devoir qui visait au journalisme indépendant, honnête et respectable! Quelle chute!

LES ALLEMANDS ONT RAISON

Le Dr Loewenstein (Juif), ayant été nommé inspecteur général des écoles de Berlin, l'Association des parents a adressé une protestation au maire, disant que la désignation d'un Juif à cet emploi serait désastreuse pour l'éducation des enfants, et menaçant, en cas de nonprise en considération de la plainte, de faire la grève scolaire.

Les Allemands, qui sont des Européens et qui font partie de la chrétienté, trouvent que c'est une insulte à leur race, à leur nation, une menace de dégradation et de souillure pour leurs enfants, que la jeunesse allemande et les maîtres allemands soient placés sous la férule d'un étranger, d'un vagabond asiatique, d'une vermine de ghetto.

Ces allemands sont des patriotes, ils font leur devoir.

Patriotes, bientôt la Confédération aura vécu!

Les élections du 14 septembre vont lui donner le coup de mort

ET C'EST LE BLOC LIBÉRAL DE QUÉBEC QUI, SANS LE VOULOIR, SANS MÊME Y PENSER, NOUS AIDE LE PLUS EFFICACEMENT A RENVERSER CE RÉGIME NÉFASTE

Le bloc libéral de Québec devait inévitablement occasionner la naissance du bloc conservateur des provinces anglaises et, comme celui-ci est de beaucoup le plus fort en nombre et en puissance, il va monter M. Meighen au pouvoir et, par lui, chercher à nous gouverner à sa guise durant de longues années

Nous sommes à un tournant de notre histoire

Deux chemins s'ouvrent devant nous: par celui de la Confédération, nous allons à l'assimilation et à la servitude; par celui d'un Bas-Canada autonome, comprenant Québec et les provinces maritimes, sous la Couronne Anglaise, nous allons à la puissance, à la grandeur et à la gloire

Cessons nos luttes fratricides! Qu'il serait beau et rassurant le spectacle que nous offrirait les Gouin et les Patenaude, les Lapointe et les Fauteux, se donnant la main pour jeter les bases constitutionnelles d'un Canada français!

Nous espérons le voir sous peu. Les événements, dont la Providence se sert souvent pour guider les peuples, nous y poussent

lique et de toutes leurs énergies françaises.

L'expérience que nous avons faite de la Confédération depuis 1867 nous a démontré qu'elle fut un traquenard inventé par Brown et les Grits d'Ontario pour nous maintenir sous le joug de la majorité.

Cependant, il y a des Canadiens français qui y tiennent encore. Du moins, ils le disent. Sont-ils sincères? Ne cherchent-ils pas plutôt à se ménager les sympathies des Anglo-Saxons pour en recevoir des faveurs politiques? Ne sont-ils pas, en un mot, des traitres aux ambitions inavouables?...

En tout cas, nous marchons à grands pas vers la rupture de la Confédération.

Patriotes, tenez-vous prêts à donner votre concours à la reconstruction de notre édifice national sur des bases plus solides et plus durables!

Le temps approche où vous aurez l'occasion de rendre service à votre pays.

Joseph Bégin

L'imprimerie de la "Croix" est au service de ceux qui veulent éditer à bon compte une brochure, un livre, une revue ou un journal.

Zig Zag

Combien le gouvernement français a-t-il reçu pour la contribution volontaire en faveur du franc? Et pourrait-il nous dire où est cet argent?

x x x

Il y a des marchands juifs jusque dans les provinces maritimes. Cette peste se répand sur tout le Canada.

x x x

Les Juifs fêteront jeudi prochain leur premier jour de l'An appelé Rosh Hashana.

Tél. MAIN 0717

POUR

Abonnements,
Annonces,
Informations,
Imprimés de toutes sortes,
Circulaires, brochures, etc.

Appelez la CROIX

Tél. MAIN 0717

Les Juifs ont les yeux fixés sur le Canada

Selon une dépêche parue dans un journal de Montréal, il y a déjà quelque temps, 8 millions d'Hébreux sont en danger en Europe. Voici les détails de cette nouvelle:

M. Charles Weizmann, président de l'organisation mondiale des Sionistes, est arrivé de Grande-Bretagne, à New-York, hier. Il est venu en Amérique pour intéresser le Canada et les Etats-Unis dans la restauration de la Palestine. M. Weizmann a déclaré que l'anti-sémitisme devenait plus inquiétant en Europe et qu'il n'entrevoit aucune amélioration du sort des Hébreux. Il a affirmé que, dans les pays d'Europe, à l'exception de la Grande-Bretagne, de la France, de la Hollande, de la Belgique et de la Suisse, la vie de 8 millions de Juifs était en danger.

M. Weizmann attribue aux malheurs dus à la guerre la persécution dont souffrent les Juifs. Il affirme que les peuples en désarroi de l'Europe tiennent les Hébreux responsables de tous les maux qui affligent l'Europe centrale.

Ayons l'oeil ouvert. Les Européens semblent bien déterminés à chasser de leurs pays les Juifs qui ont suscité la guerre. Les rôles sont changés. Nous avons assez de ceux qui déjà vivent parmi nous et nous n'en voulons pas un de plus.

Les Européens tiennent les Juifs responsables de tous les maux qui affligent l'Europe présentement, dit M. Weizmann. Les Européens ont raison de penser ainsi et ils ont agi sagement en prenant la décision de chasser les Juifs hors de leur territoire parce que ceux-ci ont machiné contre eux la pire des guerres dont fasse mention l'histoire.

Mot d'ordre: Pas un juif de plus au Canada, mais des milliers de moins!
Jean Dollard

La situation reste tendue entre le Vatican et la Tchéco-Slovaquie

Un journal romain a interviewé M. Masaryk, président de la République tchéco-slovaque, qui a prétendu « que le conflit avec le Vatican était plus apparent que réel et qu'il se réduisait à une question intérieure tchéco-slovaque, la Tchéco-Slovaquie étant désireuse d'une absolue indépendance et adoptant la formule: l'Eglise libre dans l'Etat libre. »

A cette occasion, le *Corriere della Sera* a interviewé un prélat romain qui lui a déclaré:

« Le président parle d'un conflit plus apparent que réel; si cette phrase entend nier la tendance effective des pouvoirs suprêmes de l'Etat à ressusciter, de toutes manières, les traditions hérétiques de Huss et à provoquer des apostasies constatées de plus en plus nombreuses dans les rangs catholiques, l'expression n'est pas tout à fait exacte, car elle est démentie par des déclarations nombreuses, même officielles... »

« Le président déclare que le conflit se réduit à une question intérieure. Le Saint-Siège ne conteste pas au gouvernement tchéco-slovaque le droit souverain de ses propres sujets, il lui conteste simplement le droit de s'immiscer indûment dans les questions religieuses et il lui conteste en outre le droit d'offenser le Saint-Siège à tout instant. »

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

L'Ukraine lâche Moseou

Ces derniers temps, notamment depuis la lutte engagée entre les dirigeants du parti communiste, les tendances séparatistes de l'Ukraine sont devenues manifestes.

Le comité central exécutif ukrainien, en majorité dévoué à Moscou, a perdu son autorité et est impuissant à lutter contre l'extension de l'idée séparatiste parmi les petits russes, même parmi ceux d'entre eux qui sont communistes.

Le mouvement séparatiste proclame la souveraineté de l'Ukraine, son indépendance de Moscou et sa sortie complète de l'U. R. S. S. Tant mieux!

Ils accaparent l'or

L'arrêt dans la vie économique

Nous lisons dans les *Protocoles des Juifs*:

« Nous (Juifs) n'avons réussi à faire éclore toutes les crises économiques, si habilement préparées par nous dans les pays des Gentils, qu'en retirant l'argent de la circulation. L'Etat se trouve obligé, pour ses emprunts, de faire appel aux grosses fortunes, qui sont congestionnées par le fait que l'argent a été retiré au Gouvernement. Ces emprunts constituent une lourde charge pour les Etats qui sont obligés de payer des intérêts et qui se trouvent ainsi obérés. »

« La concentration de la production par le capitalisme a sué jusqu'à la dernière goutte toute la force productive, et avec elle, toute la richesse de l'Etat. »

La circulation de l'Argent

« L'argent ne peut, actuellement, satisfaire tous les besoins des classes ouvrières, parce qu'il n'y en a pas assez pour circuler partout. »

« Il faut que l'émission de la monnaie courante corresponde à l'importance de la population; et, du premier jour de leur naissance, les enfants doivent être comptés comme des unités de plus à satisfaire. La révision de la quantité de monnaie mise en circulation doit être faite de temps à autre: c'est une question vitale pour le monde entier. »

« Vous savez, je pense, que l'étalon d'or a été la perte de tous les Etats qui l'ont adopté, parce qu'il ne peut satisfaire tous les besoins des populations, d'autant plus que nous (Juifs) avons fait tous nos efforts pour obtenir son accaparement et le faire retirer de la circulation. »

« Notre Gouvernement (Juif) mettra en circulation la quantité de monnaie en proportion avec la force ouvrière du pays, et cette monnaie sera en papier ou même en bois. »

Les Emprunts d'Etat actuels

« Chaque emprunt prouve la faiblesse du gouvernement et son incapacité de comprendre ses propres droits. Tout emprunt, comme l'épée de Damoclès, est suspendu sur la tête des gouvernants qui, au lieu de lever directement l'argent dont ils ont besoin en établissant des impôts spéciaux, s'en vont chapeau bas, chez nos banquiers (Juifs). »

« Les emprunts étrangers sont comme des sangues: on ne peut les détacher du corps de l'Etat; il faut qu'elles tombent d'elles-mêmes, ou bien que le Gouvernement réussisse à s'en débarrasser. Mais les Gouvernements des Gentils n'ont aucun désir de secouer ces sangues; bien au contraire, ils en accroissent le nombre, se condamnant ainsi à la mort par la perte de sang qu'ils s'infligent. A tout prendre, un emprunt étranger est-il autre chose qu'une sangue? Un emprunt est une émission de valeurs d'Etat qui comporte l'obligation de payer les intérêts de la somme empruntée suivant un taux donné. Si l'emprunt est émis à 5 0/0, au bout de vingt ans, l'Etat aura déboursé sans aucune nécessité, une somme égale au montant de l'emprunt, et cela pour le simple paiement des intérêts. Au bout de quarante ans, cette somme aura été déboursée deux fois, et trois fois au bout de soixante ans, l'emprunt lui-même demeurant impayé. »

« D'après ce calcul, il est évident que de tels emprunts, sous le régime actuel des impôts arrache ses derniers centimes au pauvre contribuable, et cela pour payer les intérêts aux capitalistes étrangers (Juifs) auxquels l'Etat emprunte l'argent. L'Etat ferait bien mieux de recueillir les sommes nécessaires en levant l'impôt qui ne le grèverait pas d'intérêts à payer. »

« Quand que les emprunts furent nationaux, les Gentils faisaient tout simple-

ment passer l'argent des pauvres dans la poche des riches; mais lorsqu'à force de corruption, nous (Juifs) eûmes acheté les agents nécessaires, les emprunts étrangers furent substitués aux emprunts nationaux et toute la richesse des Etats se rua dans nos coffres si bien que les Gentils en vinrent à nous payer une sorte de tribut. »

« Par leur négligence dans la conduite des affaires de l'Etat, ou par la vénalité de leurs ministres ou par leur ignorance des choses financières les souverains des Gentils ont rendu leurs pays à tel point débiteurs de nos banques qu'ils ne pourront jamais payer leurs dettes. Vous devez comprendre quelles peines nous a coûtées l'établissement d'un tel état de choses. »

Sombres officines

Egaré par les conseils de ses émissaires, autant que par son sot orgueil, Marc Sangnier, le fondateur du *Sillon*, a organisé, dans son château de Bierville, en France, un congrès pacifiste international.

Quelques rares personnalités catholiques et même ecclésiastiques ont cru devoir donner leur patronage ou leur adhésion à cette manifestation:

« J'ai donné mon adhésion à ce congrès, écrivait M. Jean Guiraud, afin d'augmenter le nombre des catholiques qui s'efforcèrent de contrebalancer l'influence des éléments juifs, francs-maçons, anticléricaux. »

Comme le marquis M. Guiraud, ce sont surtout des ennemis de la religion et de l'Eglise que Sangnier groupe dans son congrès. Il a obtenu le patronage des citoyens Herriot, Painlevé, Caillaux, Lamoureux (celui qui interdisait aux artistes de la Comédie-Française de donner leur concours à une représentation au profit des étudiants pauvres de l'Institut catholique), Ossola, Bénazet, Frédéric Brunet, Diagne, Justin Godart, Bokanowski, Dalimier, la fine fleur, en un mot, de la franc-maçonnerie, de la juiverie et de l'anticléricalisme.

Et cependant Pie X, dans sa Lettre *Notre charge apostolique* (25 août 1910), a condamné expressément la stérile et dangereuse collaboration où s'entêtent Sangnier et ses disciples avec des incroyants et des ennemis de notre foi. « Le résultat de cette promiscuité au travail, écrivait le Saint Père, le bénéficiaire de cette action sociale cosmopolite ne peut être qu'une démocratie qui ne sera ni catholique, ni protestante, ni juive, une religion (car le Sillonisme se chefs l'on dit, est une religion) plus universelle que l'Eglise catholique réunissant tous les hommes devenus enfin frères et camarades dans le règne de Dieu. On ne travaille pas pour l'Eglise on travaille pour l'humanité. Nous ne connaissons que trop les sombres officines où l'on élabore ces doctrines délétères. »

Quelles sont ces sombres officines évoquées par le Souverain Pontife, sinon les loges maçonniques?

Francs-maçons et communistes à l'oeuvre

Dans un récent arrêt, le Conseil d'Etat, en France, jugeait que les processions pouvaient être interdites à Lille « parce qu'elles n'étaient pas dans les traditions locales ». Voici un nouveau cas qui va être porté devant lui. Nous verrons comment il l'appréciera.

Dans la paroisse de Chisseaux (Indre-et-Loire), des processions ont lieu, de temps immémorial, le jour de la Fête-Dieu, sans qu'aucun maire n'ait songé à les interdire.

Elles ne satisfaisaient pas seulement la piété des fidèles, les commerçants de la commune, même incroyants, y trouvaient leur compte. Nul ne songeait donc à s'en plaindre.

Mais on sait que, depuis le règne du Cartel, la persécution religieuse qu'avait atténuée la guerre a repris avec une nouvelle ardeur. Les loges s'attaquent méthodiquement à chaque région pour la laïciser.

Le tour de Chisseaux était arrivé.

Le premier acte du mouvement d'attaque fut de terroriser le maire. Deux individus, un certain Emile Noël, ancien instituteur, et un secrétaire du rayon communiste de Bléré s'en chargèrent.

Par deux lettres simultanées, datées du 21 et du 22 mai, Noël et le communiste sommèrent le maire de Chisseaux d'interdire la procession qui se préparait pour la Fête-Dieu.

Dans le style grandiloquent et pompier particulier aux F. M., Noël écrivait au maire:

« Ne pensez-vous pas, Monsieur le

Maire, qu'il en ait (sic) assez de l'exhibition de l'erreur religieuse pour ne pas dire plus. Doit-on laisser continuer à bernier le pauvre peuple? Les républicains laïques ne peuvent s'y résigner, aussi descendront-ils dans la rue avec leurs chants et leurs espoirs d'émancipation républicaines!!! »

Le communisme lançait la même menace « d'organiser dans la commune d'accord avec la libre pensée une manifestation à côté de la procession ». »

Le maire, épouvanté, prit d'urgence un arrêté interdisant la procession.

Elle n'en eut pas moins lieu, deux fois à huit jours d'intervalle, sans qu'on ait aperçu l'ombre d'un contre-manifestant.

Mais récemment, M. l'abbé Bournier, curé de Chisseaux, comparait devant le juge de paix de Bléré qui le condamna à 2 francs d'amende pour la première procession, et à 3 francs pour la seconde.

Le curé s'est pourvu en Conseil d'Etat. Attendons maintenant la décision de cette Cour, qui paraît avoir des sympathies pour les cartellistes.

Rome met le public en garde

Une dépêche de Rome nous informe que le Secrétaire d'Etat pontifical met officiellement en garde le public contre l'information erronée dans la crise religieuse sévissant actuellement au Mexique, et réitère l'attitude prise par le pape dans le conflit.

Le communiqué de la secrétairerie d'Etat dit:

« Les journaux publient le compte rendu de négociations et d'accords entre le président Calles et certains membres de l'Episcopat mexicain. Nous tenons à mettre leurs lecteurs en garde contre des nouvelles issues peut-être du préjugé et inexactes, puisque aucune communication de l'Episcopat mexicain n'a été reçue par le Saint-Siège. Aucune instruction nouvelle n'a non plus été adressée par le Saint-Siège à l'Episcopat l'autorisant à modifier le point de vue déjà affirmé. »

L'impérialisme des Juifs de Moseou

L'impérialisme du parti communiste mondial a été parfois interprété comme le désir d'élargir les sphères d'influence ou les frontières de la Russie. Une erreur plus funeste est-elle possible? On paraît oublier que l'impérialisme rouge (ou juif), qui se développe aux frais et sur le dos du peuple russe est l'impérialisme le plus avide qu'ait jamais connu l'histoire, car il vise le monde entier.

Le pouvoir communiste est par définition et de par son essence et son organisation international. Ce qu'il poursuit dans chaque Etat, l'un après l'autre, c'est l'accomplissement de la révolution mondiale. Et ce n'est pas seulement parce qu'il obéit à un précepte théorique que le pouvoir de l'Internationale communiste agit de la sorte, c'est parce que avec une perspicacité dangereuse, il y a saisi la vérité profonde de l'antagonisme moral qui existe entre lui et l'Etat moderne ou l'Etat dit « bourgeois ». »

Pour ce dernier, c'est un devoir essentiel, primant tout autre, que de comprendre à son tour cette vérité et résister victorieusement au soviétisme organisé.

Le parti communiste mondial a son état major et sa branche la plus puissante installée à Moscou et une de ses récentes mesures militaires (juillet 1926) est le renforcement des effectifs. Peut-on donc considérer comme un gouvernement russe cette secte internationale qui a pour objet la destruction par les moyens les plus violents de l'ordre social existant dans le monde et qui poursuit avec une atrocité inhumaine, là où elle a réussi à établir sa dictature, l'abolition de la famille, de la religion, de l'idée même de la patrie, bref de tout ce qui se trouve à la base de notre civilisation? Cette question même paraît absurde.

Le joug de la secte internationale et antinationale est d'ailleurs incontestablement plus terrible et odieux que beaucoup de dominations étrangères.

La Russie a moins souffert sous les Tartares et son activité nationale a pu se développer au temps de leur domination. De même la situation en Espagne lors du règne de Joseph Bonaparte et la situation en Belgique gouvernée par le général von Bissing, ne peuvent être comparées à celle de la Russie actuelle.

Il importe donc de se rappeler que tout succès du pouvoir des soviets, de la III^e Internationale juive ou de la « secte rouge » installées à Moscou (peu importe le nom) est un succès contre la chrétienté.

Une "Cité de Dieu" en 1926

Il va y avoir six ans, — exactement le 8 décembre 1920, — le cardinal Ferrari, archevêque de Milan, réunissait autour de sa lente agonie quelques jeunes gens très aimés. Sans une plainte, déjà tout éclairé des clartés éternelles, il leur confiait sa pensée, ses méthodes, ses espérances, il leur imposait un nom, puis, se soulevant un peu sur sa couche dans le châlir blanc qui l'enveloppait, il leva sur leur chef et sur eux sa pauvre main diaphane et, dans un geste d'amour, les bénit.

Quelques semaines après, Milan et la Chrétienté prenaient le deuil du grand archevêque. Toute la ville, qui avait défilé devant son lit de moribond, se retrouvait au Dôme pour l'y ensevelir. Il n'y avait plus de partis ni de classes. A cette époque de luttes civiles, toutes voisines de la dictature bolcheviste et des usines occupées, on ne trouvait au fond de tous les coeurs qu'une seule pensée de deuil: « Nous avons perdu un saint! Et de fait, ne sera-t-il pas considéré comme saint, le pasteur qui mourut en lançant à son troupeau ce dernier appel: »

« Mes frères, mes enfants bien-aimés, c'est votre évêque, votre évêque en train de mourir dans la désolation de la lutte des classes, c'est lui qui vous tend les bras pour une prière et pour une espérance: Paix sur la terre et paix entre vous! »

La petite troupe qu'il avait bénie, la « Compagnie de Saint-Paul », se mettait au travail en s'inspirant de ce langage. Tout brûlants d'ardeur spirituelle, ces jeunes gens savaient pourtant comprendre que les plaies temporelles de la société doivent être pansées d'abord. A l'image du Maître qui nourrissait les foules et guérissait les souffrants, ils entreprirent donc une oeuvre déconcertante d'ampleur et de diversité, l'*Oeuvre du Cardinal Ferrari*.

Les concours matériels ne leur manquèrent pas: plus de cent millions de lires. Mais quelle souple maîtrise dans le gouvernement de ce trésor! Un immense terrain fut acquis à Milan, sur trois rues, et là, tout ce qui peut réaliser l'assistance et l'éducation sociales se trouva entrepris.

Une Cité nouvelle, une vraie Cité de Dieu, s'y éleva bientôt; elle s'y achève à présent. C'est une succession de palais, simples, mais pratiques et attirants: la Compagnie entend que tout ce qui est à elle ait « de l'élégance et du goût ». Il y a là un Palais du Peuple, un Palais des Oeuvres d'hommes et un des Oeuvres de femmes, un théâtre, un gymnase une imprimerie, une maison d'édition, des écoles professionnelles... Et ce n'est pas tout: l'Oeuvre compte encore trois restaurants, une bibliothèque, un service juridique, un bureau d'excursions, des associations sportives de jeunes gens et de jeunes filles, une maison de familles, un dispensaire avec consultation de radiographie, une station climatique dans le Valsassina, un bureau de placement, des cercles professionnels, des cours d'études sociales, des missions d'évangélisateurs, que sais-je encore?

L'Oeuvre est si vaste que la plus longue énumération est sûre de comporter des oublis...

Un Ordre extraordinaire

Le centre de toutes ces oeuvres, c'est la Compagnie de Saint-Paul elle-même, congrégation d'un type très nouveau, encore que tout à fait dans la ligne de l'évolution séculaire qui pousse presque tous les grands Ordres, depuis les Prêcheurs, dans le sens de la pénétration.

Les oeuvres de la Compagnie entendent répondre à tous les besoins dans l'ordre intellectuel, technique, charitable, religieux et pour les deux sexes: elle est donc composée de trois sections, prêtres, laïcs et femmes, vivant chacune à part, mais sous un supérieur unique (lequel est présentement le confident du Fondateur un esprit merveilleusement idéaliste et pratique à la fois, don Giovanni Rossi.) L'Assemblée des trois sections élit le *Conseil de Quinze* (cinq membres par section), lequel propose au Souverain Pontife tel ou tel Supérieur. Le Supérieur à la direction suprême, mais, à la majorité des deux tiers des voix, le conseil peut demander au Saint-Siège sa déposition.

Les sections 2 et 3 « Camarades » et « Paulines », ont pour objectif essentiel d'exercer une influence chrétienne sur la société. Ils doivent donc posséder ou acquérir un diplôme et développer sans cesse leurs connaissances intellectuelles. Ils font les trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, mais ils ne portent pas l'habit religieux; ils sont habillés très correctement, non sans goût, et circulent ainsi, hommes et femmes, partout où on les envoie.

Un désabusé

M. Schneider, député de Bâle, qui fut affilié un certain temps au parti communiste, et qui siège aujourd'hui à l'extrême-gauche du parti socialiste, vient de rentrer à Bâle d'un voyage en Russie, comme délégué du Comité central de la Fédération suisse des ouvriers des transports et de l'alimentation. Il a traversé la Russie du nord au sud, et fait un tableau quelque peu tragique de la situation dans ce pays: « Leningrad, dit-il, fait une impression de calme et de tristesse. La ville a l'air abandonné; les rues sont cahoteuses; le pavé est presque partout détérioré; les maisons elles-mêmes sont délabrées; souvent ce sont de véritables ruines. Si la mendicité est un signe de misère, celle-ci doit être grande: enfants et adultes des deux sexes supplient dans une langue incompréhensible, mais avec des gestes suffisamment expressifs. »

M. Schneider ne peut s'empêcher de marquer sa désillusion et de souligner la différence entre la théorie et la réalité. Il est surtout frappé par les conditions de travail et de salaire de l'ouvrier russe. L'exploitation de la main-d'oeuvre est poussée très loin; aussi, il déclare érément que les conditions économiques et sociales de l'ouvrier, dans l'Union des soviets juifs, sont plus mauvaises qu'en Suisse et que partout ailleurs.

Un bon conseil

Aussitôt que vous avez reçu un compte de la « Croix » ou que vous constatez, sur la petite bande de papier portant votre adresse, que votre abonnement est dû, envoyez-nous-en le paiement, ne le remettez pas au lendemain. Il y en a à qui nous sommes obligés d'envoyer deux, trois et même quatre comptes pour un abonnement de deux piastres. Voyons! est-ce raisonnable, ça? La CROIX fait de bons combats: elle lutte pour vous, pour votre famille, pour la patrie, pour l'Eglise. Il nous semble que c'est à considérer.

Si vous avez besoin d'entêtes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la « Croix ». Elle sera remplie à votre satisfaction.

L'Evangile

Le XV^e Dimanche après la Pentecôte

Evangile selon S. Luc.

En ce temps-là, Jésus allait dans une ville appelée Naïm, et ses disciples, suivis d'une grande foule de peuple, l'accompagnaient. Comme il approchait de la porte de la ville, il vit qu'on portait un mort en terre: c'était le fils unique d'une veuve, et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. A la vue de cette mère affligée, le Seigneur, touché de compassion, lui dit: Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit: Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne. Aussitôt celui qui était mort se leva et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 5 septembre. — XV^e après la Pentecôte.
 Lundi, 6. — S. Onésiphore, m.
 Mardi, 7. — BB. Marc, Etienne et Melchior, mm., s. j.
 Mercredi, 8. — Nativité de la B. V. M.
 Jeudi, 9. — S. Pierre Claver, s. j. c.
 Vendredi, 10. — S. Nicolas de Tolentino, c.
 Samedi, 11. — SS. Prote et Hyacinthe, mm.

Une leçon de choses

Dans la discussion sur la confiscation des biens du clergé sous la Révolution, à la Chambre française, l'abbé Maury, répondant à Mirabeau, a prononcé ces paroles trop peu connues qui renferment pour les peuples une leçon confirmée par l'histoire:

La propriété est une: elle est sacrée pour nous comme pour vous. Nos propriétés garantissent les vôtres. Nous sommes attaqués aujourd'hui, mais ne vous y trompez pas, si nous sommes dépouillés, vous le serez à votre tour; et vous opposerez votre propre immoralité, et la première calamité en matière de finances atteindra et dévorera vos héritages. Nous n'avons usurpés les possessions de personnes: nous nous les avons appropriées, parce que nous les avons acquies ou parce que vous nous les avez données. Nous les avons acquies du produit de nos économies; nous produisons les titres de nos acquisitions; nous les avons faites sous l'autorisation expresse des lois... Si la nation veut remonter à l'origine de la société pour nous dépouiller de nos propriétés, reconnues et protégées par les lois pendant plus de quatorze siècles, ce nouveau principe métaphysique vous conduira directement à toutes les insurrections de la loi agraire, le peuple profitera du chaos pour vous demander à entrer en partage de vos biens: il aura sur vous tous les droits que vous exercez sur nous.

L'abbé Maury a été prophète dès son vivant. Les confiscations, les mises sous séquestre des biens des suspects, la crise financière de la Révolution, la banqueroute du Tiers consolidé se sont chargés de lui donner raison.

Mais la parole de l'abbé Maury est vraie pour tous les temps. Il y a une loi inéluctable d'interdépendance sociale qui fait qu'un peuple ne peut commettre d'injustice contre une classe de citoyens sans voir, tôt ou tard, se produire la répercussion sur la nation entière.

La démonstration en est évidente aujourd'hui.

La loi de Séparation (1901-1905) en France a confisqué la propriété la plus sacrée, celle de l'Eglise, celle des pauvres, celle des morts.

Au Mexique, le Juif Calles commet les mêmes crimes.

Voici que, maintenant, entre en action la loi historique de répercussion sociale: on peut dire, sans exagération, que l'impôt est en train de confisquer le patrimoine de tous les citoyens.

Les spécialistes financiers calculent que, rien qu'au point de vue des seuls prélèvements faits sur les revenus au nom de l'Etat et pour son compte, on arrive aux chiffres suivants en France:

Pour un revenu de 11,000 francs, le contribuable supporte un sacrifice de 1,000 à 1,500 francs, soit 10 à 15 p. c.

Pour un revenu de 27,800 francs, le sacrifice est de 15 à 18 p. c.

Pour un revenu de 55,000 francs, le sacrifice s'élève à 30 p. c.

Pour un revenu de 550,000 francs, le sacrifice est de 65 p. c.

Pour un revenu de 5,500,000 francs, le sacrifice atteint 87 p. c.

Il faut ajouter à ces chiffres le montant, également fort lourd, des impôts départementaux et communaux et, à chaque génération nouvelle, le prélèvement progressif des droits successoraux. Si bien qu'on peut dire que le citoyen français travaille à reconstruire toute sa vie le capital, qu'incessamment l'Etat lui prend par l'impôt.

C'est l'oeuvre de la maçonnerie et de la juiverie.

La démonstration de la vérité de la parole de l'abbé Maury est encore plus saisissante, semble-t-il, quand il s'agit des répercussions des lois contre les congrégations.

Les congrégations sont des associations. L'Etat a entendu les frapper comme telles en tant que collectives, et les soustraire au droit commun des Sociétés!

L'étrange, l'impressionnant, c'est que la nouvelle législation fiscale — terrible retour des choses d'ici-bas — est surtout dirigée contre les Sociétés!

Poussons l'analogie plus loin.

L'Etat a d'abord attaqué les Congrégations par la voie de l'impôt. Dans la loi du 28 décembre 1880, un régime fiscal exorbitant du droit commun a été créé pour les Congrégations religieuses sous forme « d'impôt sur le revenu » et de « droit d'accroissement ».

Il contient cette disposition que le revenu imposable est déterminé à forfait à raison de 5% de la valeur brute des biens meubles et immeubles possédés ou occupés par les Congrégations. On arrive donc à ce résultat que l'impôt est dû même sur des revenus non distribués, même sur des revenus inexistant, même pour des biens simplement occupés!

En réalité, c'est une monstruosité fiscale.

Qui donc, dans les grandes Sociétés françaises a protesté en 1880? Qui donc, plus tard, dans les milieux financiers, a élevé la voix contre la loi de 1901, alors qu'elle créait des présomptions arbitraires, qu'elle édictait des mesures rétroactives, qu'elle liquidait le patrimoine congréganiste?

Jaurès, en un jour de franchise, n'avait pourtant pas caché la conséquence logique des lois spoliatrices:

« Je dis qu'il serait monstrueux, a-t-il fait remarquer à la Chambre, après avoir aussi ouvertement rejeté le principe de non-rétroactivité quand il s'agit du conflit entre l'Etat et l'Eglise, il serait monstrueux pour la majorité républicaine de réveiller, de ressusciter ce principe menteur de non-rétroactivité, quand il s'agit de défendre l'Etat contre la puissance du Capital... Il est impossible que l'Etat considère qu'il lui est interdit de légiférer, même par rapport aux contrats en cours, lorsque la législation sous l'empire de laquelle ces contrats ont été conçus révèle des lacunes essentielles. »

Que pensent maintenant les Sociétés en face des nouvelles dispositions fiscales que leur applique le budget voté à la Chambre française? Est-ce qu'elles ne sentent pas qu'elles sont traitées comme de simples Congrégations? Est-ce qu'elles ne sont pas mises en tutelle, tout comme les Congrégations autorisées, quand on les oblige à employer leurs réserves en rente?

Est-ce qu'elles ne subissent pas un prélèvement sur leur propriété, comme les Congrégations non autorisées, quand on soumet à l'impôt sur le revenu leurs remboursements de capital?

Quant aux simples contribuables, est-ce qu'ils ne vont pas connaître, comme les congréganistes, le régime des présomptions légales avec la théorie des signes extérieurs, le renversement du fardeau de la preuve avec la surtaxe d'office du contrôleur, la théorie des personnes interposées à propos des donations aux héritiers présomptifs, l'exercice de la rétroactivité envers les femmes séparées de biens? Vraiment je crois lire la loi du 1^{er} juillet 1901 étendue à tous les citoyens français!

Ah! si l'abbé Maury revenait, quelle apostrophe il pourrait adresser au Mirabeau de la Chambre française actuelle, — s'il en existait un?

En réalité, les radicaux, en s'enrichissant des dépouilles des Congrégations et de l'Eglise, s'étaient imaginés limiter l'injustice à leur seul profit.

Mais tous ces gens-là ne connaissent rien de l'histoire et de ses leçons. Il y a beau jour que Dante a dépeint leur situation actuelle en face de la bête révolutionnaire qu'ils ont démuselée et dont l'appétit commence à les inquiéter:

« Alors, je vis une louve qui, dans sa maigreur, semblait chargée de tous les désirs. La bête, sans repos, avançant toujours sur moi, me repoussait là où le soleil se tait.

« Il te faut tenir une autre route, me

dit mon guide, si tu veux sortir de ce lieu sauvage, car la bête qui te fait pousser ces cris ne laisse aucun passer par sa voie. Elle n'assouvit jamais son avidité insatiable, et, quand elle s'est repue, elle a plus faim qu'auparavant. »

Le grand poète florentin — qui connaissait, d'ailleurs, si bien les passions populaires — a souligné la seule solution de la haute politique. Quand un Etat a commencé à pratiquer l'injustice, il n'a qu'un seul moyen d'en arrêter les progrès, c'est de prendre une autre route et de revenir vers les principes de justice, d'honnêteté, de liberté, de propriété envers tous les citoyens. Autrement, la parole de l'abbé Maury reprend tout son empire: « On vous opposera votre propre immoralité, et la première calamité en matière de finances atteindra et dévorera vos héritages. »

Ils ont le coeur tendre

Il y a quelque temps déjà, un certain rabbin de New-York, du nom de Krass (?) et une juive, revenue tout récemment de la Pologne, racontèrent à environ 125 des principaux Israélites de Montréal les misères de leurs coreligionnaires de l'Est et du Centre de l'Europe, bien méritées d'ailleurs.

Ces 125 Juifs se sont engagés à verser une somme de 85,000 piastres pour venir en aide à leurs congénères d'Europe.

Deux leçons importantes peuvent être tirées de ce fait:

1^o Les Juifs sont solidaires les uns des autres;

2^o L'argent donné aux Juifs ne sert qu'à entretenir les institutions juives.

Que de fois, nous vous avons dit que les Juifs n'employaient l'argent que vous leur remettez par vos achats chez eux, que pour entretenir la synagogue et soutenir leurs semblables.

La promesse de ces 125 Juifs de souscrire 85,000 piastres pour venir en aide aux Juifs européens en est une confirmation éclatante et irréfutable. Si seulement 125 Juifs consentaient à verser la jolie somme de 85,000, quel sera le total de la souscription alors que tous les Juifs de cette ville, voire même de l'Amérique, auront versé leur obole?

Il y a quelque deux ou trois ans, la Fédération des oeuvres juives faisait appel à tous ses compatriotes.

En une semaine, les Juifs de Montréal et leurs amis les enjuivés souscrivirent la jolie somme de trois cent mille dollars.

N'est-ce pas qu'ils ont le coeur tendre ces étrangers enrichis aux dépens de toutes les poires canadiennes-françaises! Il ne leur suffit pas d'avoir le coeur tendre pour être en état de donner leur obole aux entreprises dont ils sont les seuls à bénéficier, il leur faut également et surtout avoir de l'argent à disposer. Et, par malheur, c'est ce qui manque le moins chez les Juifs.

Mais, nous direz-vous, à quel endroit les Juifs ont-ils pris tout l'argent qu'ils possèdent?

Ils ne sont au pays pour la plupart que depuis une vingtaine d'années, et déjà ils sont les propriétaires d'immenses firmes commerciales et industrielles, ils disposent de millions de piastres dans nos banques (dans la banque d'Epargne de la Cité et du District, entre autres), ils souscrivent des centaines de mille piastres pour le maintien et le développement d'oeuvres qui leur sont chères, alors que nous, qui comptons plus de huit générations sur cette terre d'Amérique, que nous trouvons à peine le moyen de verser quelques milliers de piastres pour nos oeuvres les plus nécessaires.

Existe-t-il, chez nous, un journal franchement indépendant, franchement patriote, franchement catholique qui nous défende, au prix de sacrifices de toutes sortes, contre l'ennemi le plus rusé, le plus opiniâtre et le plus dangereux que nous ayons, on néglige de l'aider, de lui fournir l'argent dont il a besoin pour faire la lutte aux Juifs.

Tout cet argent que les Juifs versent dans la caisse des oeuvres dont les leurs sont les seuls à profiter, ils l'ont pris dans la poche de nos Canadiens français.

Les Canadiens français se laissent facilement fasciner par les prix alléchants que les marchands youpins disposent sur leurs marchandises.

Si les Juifs ont le coeur tendre pour les leurs, nous vous prions de croire que tel n'est pas leur état d'âme chaque fois qu'il s'agit de plumer un goim. Après avoir passé leur marchandise en contrebande, ils réalisent sur la vente de cette même marchandise des profits qui atteignent parfois deux et même 300 pour cent. Et quelle marchandise? Rappelez-vous les témoignages qu'ont donnés, à l'enquête sur les douanes, quelques-uns seulement des mar-

chands juifs qui ont fraudé le gouvernement en passant en contrebande chez nous les marchandises qu'ils avaient achetées à l'étranger, ou encore en faussant leurs rapports, ou enfin en ne faisant aucune comptabilité.

A ces conditions il leur est bien facile de se montrer généreux et d'avoir le coeur tendre. Il ne leur en coûte pas cher de souscrire à leurs oeuvres quand c'est le Canadien français qui verse le montant d'argent promis.

Jean Dollard

GRAND TIRAGE D'UNE AUTOMOBILE CHRYSLER

Au bénéfice du Cercle catholique des Voyageurs de Montréal

Pour aider le Cercle à se construire un local et à continuer ses oeuvres.

Tirage le 23 septembre 1926.

Prix du billet \$1.00

s'adresser à 1043 RACHEL EST

LA VIE ET L'OEUVRE DE L'ABBÉ PROVENCHER

Par le Chanoine Huard

Vol. in-8o de 512 pages, illustré de 6 vignettes hors texte.

Prix, \$1.50, franco \$1.65. Chez l'auteur, 2, Richelieu, Québec, — au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec, — à la Librairie Garneau, 47, rue Buade, Québec.

Fort réduction du prix, pour achat à la douzaine chez l'auteur.

Un conseil de Pie X à méditer

« C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtiez des églises, vous prêchiez des missions, vous fondiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère. » — S. S. Pie X.

Choses et Autres

Le devoir national et le devoir international

La XVIII^e session des Semaines Sociales de France vient de se tenir au Havre, sous la présidence de M. E. Duthoit, président de la Commission générale des Semaines Sociales et sous le patronage de S. G. Mgr du Bois de la Villerebel, archevêque de Rouen. Cette session, comme les précédentes, a obtenu le plus entier succès. Le sujet qu'on y étudia est clairement énoncé par le titre de la déclaration d'ouverture lue par M. Duthoit: « Comment le catholicisme conçoit et harmonise le devoir national et le devoir international? »

x x x

La pêche

La pêche est originaire de la Perse. Elle est célèbre en Chine depuis les temps les plus reculés, les poètes la présentaient comme pouvant donner tantôt l'immortalité, tantôt la mort. Comme signe de bienveillance et d'amitié on s'offre réciproquement une pêche naturelle ou imitée en porcelaine; les artistes chinois la font entrer dans presque toutes leurs décorations d'appartements.

On a cru, pendant plusieurs siècles, en Perse, que la pêche était mortelle, aussi se gardait-on bien d'en manger et même d'y toucher! On en importa en Egypte où le climat les adoucit et les rendit meilleures. Depuis ce temps, les Persans en consomment beaucoup, et les Canadiens aussi.

La confiture de pêches se fait comme celle d'abricots, mais on se dispense d'y ajouter les amandes, et la cuisson doit être prolongée plus longtemps. On y ajoute aussi un peu de vanille.

Celui qui donne un abonné à la CROIX fait un acte de bon catholique et de bon Canadien français.

Le patriotisme et l'intelligence d'un peuple se mesurent à l'aide qu'il donne au journal qui se dévoue pour lui.

Au soldat qui est sur le champ de bataille et expose sa vie pour empêcher que la patrie ne soit souillée et maltraitée par l'ennemi, ceux qui sont en arrière doivent au moins fournir le nerf de la guerre.

Plus la CROIX sera lue, meilleurs seront les résultats de notre campagne contre les Juifs.

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
 TEL. EST 4940-4270
 700 STE-CATHERINE EST
 TEL. EST 3268-4698
 MONTREAL
 Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 222 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'Association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts, etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 71a rue Saint-Jacques, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes,
 222, Notre-Dame Est, Montréal.
 Messieurs,
 Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.
 Nom.....
 Adresse.....
 Profession.....

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques
 teints et remodelés pour Dames et Messieurs
OUVRAGE GARANTI
 PRIX MODÉRÉS
J. E. SEVIGNY
 47 MONT-ROYAL EST BELLAIR 1697

Consultez nos Spécialistes
 15 Années d'expérience à votre service

VERRES BOMBÉS avec MONTURES

En corne, or roulé ou sans encadrement — à votre choix

Pourquoi payer Plus? **\$6.00** Complet Pourquoi payer Moins?

Ce prix est basé sur un service d'experts et sur la qualité supérieure du matériel en usage. Prescriptions de messieurs les oculistes au même prix.

Payer plus n'est pas sage — Payer moins est dangereux.

“CONSULTEZ-NOUS”

TAIT-FAVREAU-Ltée
 L. FAVREAU
 SPECIALISTE
 Pour la
VUE
 OPTICISN
 197 Rue STE-CATHERINE E.
 Tel. Lancaster 6703

A propos du prochain bouleversement

La nation juive n'a d'autre moyen d'action pour la réalisation de ses projets que la parole et l'argent. Il lui faut de plus une force. Cette force, l'Angleterre la lui a prêtée; la Russie la lui prêtera vraisemblablement pour le prochain bouleversement. Mais après?

Tout homme intelligent, capable d'observer, de suivre les événements, de leur demander leurs causes et leurs suites, surprend partout des prodromes de formidables événements qui, semble-t-il, doivent changer la face du monde.

Le Pouvoir occulte (juif) qui les a préparés en bien des points, les conduira-t-il à son gré? Arrivera-t-il à constituer cette République universelle qui fera du Juif le maître du monde? Quelle que soit l'intelligence avec laquelle il a su tirer parti de tout, et l'habileté avec laquelle il a séduit les princes pour mener ceux-ci, à leur perte et ceux-là au faite de la puissance rêvée, il est au-dessus de lui une plus grande habileté, une intelligence plus pénétrante et une puissance qui surpasse sa puissance.

Au-dessus de lui, au-dessus de tout, il y a Dieu, Dieu tout-puissant. Il a créé le monde pour sa gloire, la gloire inexprimable, inconcevable, qui lui sera éternellement rendue par toutes ses créatures, sans exception, quoique diversement, les unes en manifestant sa bonté, les autres en manifestant sa justice. Jusqu'au jour des suprêmes rétributions, il les laisse à leur libre arbitre, de telle sorte cependant que les méchants comme les bons, le mal comme le bien, servent à l'accomplissement des desseins de la sagesse infinie.

Ce que M. Donoso Cortés a dit du démon nous pouvons l'entendre ici du Pouvoir occulte: «Lucifer n'est pas le rival, il est l'esclave du Très-Haut. Le mal qu'il inspire ou qu'il introduit dans l'âme et dans le monde, il ne l'introduit pas, il ne l'impose pas sans la permission du Seigneur; et le Seigneur ne lui laisse cette licence que pour châtier les impies ou pour purifier les justes par le fer brûlant de la tribulation. De cette sorte, le mal même arrive à se transformer en bien sous la conjuration toute puissante de Celui qui n'a d'égal ni pour la puissance, ni pour la grandeur, ni pour le prodige; qui est Celui qui est, et qui a tiré tout ce qui est en dehors de Lui, des abîmes du néant.»

Satan, la synagogue et la maçonnerie poursuivent leur dessein avec un succès qui, sans doute, paraîtra, à une certaine heure, se réaliser complètement. Le Souverain Maître de toutes choses, les attend à ce jour, pour réaliser ce que David a vu et entendu il y a trente siècles dans l'une de ses extases prophétiques: «Les nations s'agitent en tumulte, et les peuples méditent de vains projets...»

Glanures

Les élections générales du 14 septembre coûteront environ 1,700,000 piastres au trésor public.

x x x

M. J.-O.-Gravel, un de nos meilleurs financiers de Montréal, a acheté récemment les propriétés qui entourent l'édifice Duluth, 50 Notre-Dame Ouest, qu'il a fait construire il y a déjà une quinzaine d'années.

Si vous avez besoin d'en-têtes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

L'invasion de l'alcool

Nous empruntons au notaire Jules Lurivière (nom de plume) les lignes suivantes qui ont leur éloquence: Où en sommes-nous? Les hommes sobres et sérieux, les financiers, les économistes peuvent-ils être satisfaits de l'état actuel des choses dans la province de Québec?

A cette question, nous répondons: — Non!

Et nous le crions de toutes nos forces afin que notre voix soit entendue de partout, réveille les endormis, secoue les apathiques et rappelle à l'action nos sociétés de tempérance muettes depuis dix ans.

Notre mentalité est changée. La so-

bricité s'en va. Elle n'est plus appréciée; bien plus, l'on s'en moque. Les idées saines qu'avait semées dans les esprits la grande campagne de tempérance d'avant-guerre, notre jeunesse qui grandissait immunisée contre les méfaits de l'alcool, tout cela ne compte plus. On n'a plus peur de la boisson. Le dangereux liquide ne soulève plus l'horreur et le mépris. On l'accueille avec bonheur. On manipule sans crainte une substance plus dangereuse que le poison, les explosifs et les armes à feu.

La femme qui, il y a peu d'années, considérait la boisson comme son ennemi irréconciliable, lui réserve aujourd'hui ses plus gracieux sourires. Elle ne refuse plus l'apéritif et verse la bière et le vin à ses enfants, sous prétexte que ce ne sont là que des boissons légères.

Le bon lait, l'aliment complet, l'ami de la famille, est remplacé par les produits chimiques de nos brasseries, par les vins nécessairement alcoolisés im-

portés d'Europe, ou par les divers mélanges préparés au pays.

"Nous avions jadis un seul ennemi: le whisky. Aujourd'hui, nous en avons trois: les boissons fortes, la bière et le vin.

"Autant que jamais, il se boit du whisky.

"Plus que jamais il se boit de la bière.

"Enormément plus que jamais, il se boit du vin." — (Dr Gauvreau)

Il s'est vendu dans la province l'an dernier 718,053 gallons, soit l'équivalent de 4,308,318 bouteilles de spiritueux. On calcule six bouteilles par gallon.

On a acheté dans la Province 716,025 gallons de vin, soit 4,296,150 bouteilles. Les spiritueux et le vin vendus équivalent à près de dix-huit millions de piastres.

Les brasseries ont fabriqué au-delà de vingt-six millions de gallons de bière.

On en a importé 579,069 gallons des trois brasseries de la province d'Ontario que la province de Québec fait vivre aux dépens des siennes; et cette province ne veut pas boire elle-même le produit que nous lui achetons, et dont elle retire les profits. On en a exporté 537,896 gallons. Il s'est vendu ici vingt-sept millions de gallons de bière, soit cent soixante-deux millions de bouteilles.

Et cependant le Devoir et plusieurs autres journaux continuent à propager par l'annonce la consommation de la bière.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Les conseils infâmes d'un Juif

Le Juif Picolo Tigre donnait les conseils suivants aux agents de la franc-maçonnerie piémontaise le 18 janvier 1822:

«L'essentiel est d'isoler l'homme de sa famille, de lui en faire perdre les mœurs. Il est assez disposé par la pente de son caractère à fuir les soins du ménage, à courir après de faciles plaisirs et des joies défendues. Il aime les longues causeries du café, l'oisiveté du spectacle. Entraînez-le, soutenez-le... Apprenez-lui discrètement à s'ennuyer de ses travaux journaliers. Par ce manège, après l'avoir séparé de sa femme et de ses enfants, après lui avoir montré combien sont pénibles tous les devoirs, vous lui inculquerez le désir d'une autre existence... Quand vous aurez insinué dans quelques âmes le dégoût de la famille et de la religion (l'un va presque toujours à la suite de l'autre), laissez tomber certains mots qui provoqueront le désir d'être affilié à la loge la plus voisine.»

Les loges, sous l'inspiration des Juifs, n'ont pas changé de tactique. Elles répandent la corruption partout.

On connaît le mot du franc-maçon Vindice à Nabius: «Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur est la corruption. A l'œuvre donc jusqu'à la fin!»

C'est pourquoi les Juifs multiplient les mauvais théâtres, surtout les cinémas, qui flattent les plus mauvaises passions, selon les instructions générales secrètes données à la haute maçonnerie italienne.

Un appel aux fidèles catholiques

Les journaux reproduisent un télégramme de Mexico annonçant que les autorités ecclésiastiques de la capitale mexicaine viennent de lancer un appel aux fidèles catholiques, dans lequel il est dit que, les autorités municipales de différentes villes mexicaines ayant nommé des communistes membres des comités anticatholiques chargés de contrôler les édifices religieux, l'archevêque interdit formellement aux fidèles de pénétrer dans de telles églises.

LA TERRIBLE MARGOT

Mme Asquith, femme de l'ancien Premier ministre anglais, a publié des Mémoires qui ont causé un vif scandale dans la société britannique. Elle y lève les masques et les voiles avec une audace éfrayante. La presse anglaise de tous les partis, épouvantée, reproche à M. Asquith de n'avoir pas réprimé les ardeurs littéraires de son épouse. «It's only Margot», dit la famille, en s'excusant. Mais Margot Asquith a fait du dégât.

VOLEURS ET FRAUDEURS

Un fait qu'il faut relire: L'hon. juge Fisher, de Toronto, a récemment condamné à subir leur procès devant la Cour Criminelle, cinq Juifs accusés de vol et de conspiration au détriment de leurs créanciers au cours d'une faillite fautive.

En prononçant sa sentence le juge Fisher a fait la déclaration suivante qui devrait être affichée sur tous les murs de la Ville, afin que le public en prenne connaissance:

"Je n'ai jamais vu, a dit le juge Fisher, de fraudeurs plus audacieux. Certes il se trouve chez les Juifs d'honnêtes marchands, mais n'est-il pas significatif de constater que 40 pour cent des enquêtes pour fraudes commerciales se font chez les marchands Juifs."

Voilà le secret de leur succès: 90 p. c. sont des voleurs!

Le candidat Bumbray, dans Laurier-Outremont, promet aux Juifs, publiquement, qu'il travaillera à faciliter l'immigration juive au Canada, s'il est élu

En voilà un autre qui se met à quatre pattes devant les youpins de Montréal!

Il suit le triste exemple de M. Rodolphe Monty. Aussi, nous espérons que les électeurs de Laurier-Outremont l'enverront paître ailleurs qu'à la Chambre le 14 septembre

Dans la division Cartier, il y a trois candidats qui se disputent le mandat de député: deux Juifs, Wolfe, conservateur, et Jacobs, libéral; et un Canadien français, M. Parent, libéral. Il va sans dire que tous les électeurs de langue française ou anglaise de cette division, conservateurs comme libéraux, devront voter pour M. Parent

La question juive prime toutes les autres: qu'on ne l'oublie pas!

Si les Canadiens français veulent garder leur entité, continuer leurs traditions, conserver leur foi; s'ils veulent grandir et prospérer, ils devront avant tout se délivrer de la pieuvre juive qui a déjà commencé à les enlacer dans ses tentacules et à sucer le meilleur de leur sang

Le Canada français sera d'autant plus homogène, plus vivant, plus fort, qu'il y aura moins de Juifs dans son enceinte. C'est une vérité admise.

Il résulte que, loin d'ouvrir les portes du pays à ces étrangers, tout patriote intelligent doit au contraire les leur fermer

La Libre Pensée entre on scène

La commission exécutive du congrès de la Libre Pensée, qui s'est tenu à Saint-Etienne, en France, récemment, a envoyé, par l'entremise de l'ambassadeur mexicain à Paris, un télégramme de félicitations au président Calles du Mexique pour «l'œuvre entreprise par lui au nom de la démocratie mexicaine».

Ainsi donc, au moment où tout ce pays aspire à la tranquillité, à la réconciliation, à la paix, voici les «travaux» auxquels se livrent les «ateliers» de la Libre Pensée, féliciter un sectaire violent, fils de juif, qui traîne son pays, non seulement dans le sang, mais encore dans le mépris des nations civilisées en confisquant les églises, en pros-

crivant l'habit religieux et en abattant les prêtres à l'autel.

On s'étonnerait d'un pareil appel à la guerre civile si l'on ne connaissait les buts et les procédés de la Libre Pensée en arrière de laquelle se cachent la franc-maçonnerie et la juiverie: susciter dans un pays, que ce soit le Mexique, la Turquie ou l'Etat d'Oregon, une législation anticléricale et le faire ensuite couvrir de félicitations par «esmaçons» des autres pays, lesquels sont censés représenter «l'opinion internationale».

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.» — S. S. Pie X.

Grandeur du grain de blé

CHER petit grain de blé qui, par grâce divine, Broyé sous le pilon, devient blanche farine Pour servir d'élément au pain du saint autel, Que le prêtre bientôt portera jusqu'au ciel, Sois béni mille fois des élus sur la terre Et des anges là-haut, pour ce profond mystère, Cher petit grain de blé! Jusqu'à la Trinité Tu portes de Jésus la sainte humanité.

O froment des Elus! humble grain de poussière Qui renferme l'auteur de la nature entière! Ce Jésus du Chrétien, la beauté, la grandeur, Comme de l'ange au ciel, le suprême bonheur, Accepte de mon cœur, les plus profonds hommages, Pauvre réparation de multiples outrages, Dont le monde et l'enfer t'abreuvent chaque jour Sans que jamais pour moi se lasse ton amour.

L'abbé G. DUGAS.